

maître pour le tenir.

Marie **ROLLET**

Fille de Jean et Anne Cogu

Métier du père : canonnier du roi

ET LXXIII
Guillard

Le 08-08-1606 Vente de maison devant Mathieu Bontemps et

Marie Roillet femme de Louis Hébert maître apothicaire épicier, demeurant rue de Petite Seine, paroisse Saint-Sulpice, faubourg Saint-Germain. Elle a une procuration générale de son mari pour vendre leur héritage. Elle vend leur maison située rue de Petite Seine à la reine Marguerite Duchesse de Valois demeurant rue de Seine. Vente moyennant la somme de 2160 livres. Dans cet acte sont cités les parents de Marie Rollet. Sa mère demeure rue de Haute Feuille (qui existe toujours près de l'école de médecine).

Marie Rollet et Anne Cogu signent.

L'acte est suivi d'une copie de la procuration passée par Louis Hébert chez le même notaire le 24-03-1606.

Page d'accueil

Affichage du document

[Retour aux résultats](#) | [Recherche](#)

1000-1700 (Volume I)

ROLLET, MARIE (Hébert ; Hubou), décédée à Québec en 1649.

En 1617, avec son mari, Louis HÉBERT, et ses trois enfants, elle arriva de Paris à Québec, pour y trouver la famine, la maladie et la menace de l'Indien. L'année suivante, rapporte Sagard, eut lieu le premier mariage célébré au Canada selon les rites de l'Eglise, celui de leur fille Anne avec Étienne Jonquet. Anne mourut l'année suivante en donnant naissance à un enfant qui n'est pas porté sur les registres de la paroisse.

Marie Rollet aida son mari à soigner les malades et partagea l'intérêt qu'il portait aux sauvages, en s'occupant spécialement de l'instruction des jeunes Indiens. En 1627, lors du baptême du fils de CHOMINA, Naneogauchit, que le clergé voulait célébrer en grande pompe, une foule d'Indiens venus pour cette occasion se régalarèrent du contenu de sa grosse marmite. Son nom figure souvent comme marraine au baptême d'Indiens convertis.

Deux ans après la mort de Louis Hébert, survenue le 16 mai 1629, elle convola avec Guillaume Hubou. Après avoir demandé l'avis de Champlain, elle et sa famille (c'est-à-dire son second époux, son fils Guillaume de 15 ans ainsi que sa fille et son gendre, GUILLAUME Couillard) demeurèrent à Québec durant l'occupation anglaise et perpétuèrent chez les Indiens du voisinage la mémoire de l'amitié français. Après le retour des Français, en 1632, sa maison devint le foyer des jeunes Indiennes confiées aux Jésuites pour leur éducation. Elle mourut en 1649, en laissant son mari, sa seule fille survivante, Guillemette HÉBERT, et de nombreux petits-enfants. Elle fut inhumée à Québec le 27 mai 1649.

[ETHEL M. G. BENNETT](#)

Pour la bibliographie, V. celle de Louis HÉBERT.

© 2000 University of Toronto/Université Laval

[Bibliographie générale](#)

Date de création :
Date de modification :